

COMPTE-RENDU DE L'ATELIER DU 23 JUILLET 2019

« Notre centre-ville : quels enjeux, quels usages, quelles envies ? »
Salle de Courtille – 19H00 / 20H30

1°) Rappel du contexte par Delphine Bonnin et Eric Correia

Il est fait le constat de la **souffrance des villes petites ou moyennes**. Des difficultés multiples existent depuis quelques décennies, qui se cristallisent notamment sur la ville-centre du territoire et plus spécifiquement son centre-ville : perte de populations, perte de mixité sociale, pauvreté, vacance des commerces (26 % à Guéret, ce qui place notre ville à la troisième place nationale des villes au plus fort taux de vacance), déménagement ou disparition des services publics, en périphérie ou en-dehors du territoire, concurrence du e-commerce, propreté et sécurité, etc.

De là, est généré un mouvement vers la périphérie de la ville et de l'agglomération : l'exemple des **commerces de centre-ville** remplacés par des grandes et moyennes surfaces en zones commerciales, est à ce titre éloquent. Certains services, certaines grandes enseignes, mais aussi des restaurants s'implantent toujours en périphérie. Nous échappons, sur Guéret, à la tendance nationale de « fuite » de certains services publics ou d'équipements publics mais toute notre réflexion dans les temps qui viennent sera de maintenir tout à la fois des services publics et privés, services de proximité, et des commerces sur le cœur même de la ville.

Quelques chiffres pour rappel :

- 42% des Français achètent en centre-ville
- 82% des Français pensent que les commerces vont fermer en centre-ville,
- 64% pensent que l'e-commerce en est responsable.

Guéret n'échappe pas à un mode de développement urbain centré sur la **voiture**. Il y a, grâce à l'action récente du Grand Guéret, des transports urbains mais ils ne sont pas forcément toujours concurrentiels de la voiture. Pour rappel, 20 % des Français ne sont pas motorisés : il ne s'agit évidemment pas que de « bobos » des métropoles, mais aussi de personnes qui n'ont pas le choix, tout simplement.

A ce stade, il est important de comprendre que toutes ces villes dites intermédiaires sont ainsi touchées, qu'elles sont en souffrance, fussent-elles de taille plus importante, et qu'elles s'interrogent de la même manière que nous.

Il y a une prise de conscience que leur destin est lié à leur territoire. Pour Guéret, le développement futur de la ville aura des répercussions sur toute l'agglomération ; en d'autres termes, nous devons comprendre que ce n'est pas le problème de Guéret, mais celui de l'ensemble des habitants du territoire.

L'attachement symbolique est également très fort chez nous : c'est un sujet de la campagne municipale, c'est un sujet de conversation, c'est un sujet de nostalgie, de littérature...

Ajoutons à cela que l'image et l'**identité d'un territoire** passent par sa ville centre et son centre-ville qui sont le « concentré » de ce qui se passe autour, nous en reparlerons mais c'est l'idée des confluences, de l'effet entonnoir qui lie étroitement la ville et ses espaces proches, zones agricoles, villes voisines, territoire au sens plus large.

Une forme de « résilience » prévaut également, comme une volonté de résistance de ces villes et Guéret ne fait pas exception : résistance de l'économie de proximité et relative pérennité de la fonction d'encadrement que les municipalités peuvent opérer.

A ce titre, rappelons que c'est à NOUS de prendre notre destin en main. A NOUS de décider ce que nous voulons sur notre territoire, ce qui est bon pour nous. L'idée n'est pas celle d'un repli autarcique mais cessons tout de même de croire en ces messies vendeurs de rêves qui entretiennent le sentiment creusois que « c'est trop bien pour nous, ça ne marchera pas, ça ne durera pas », etc., à chaque nouveau projet qui n'aboutit pas.

La volonté de Guéret 2020 est précisément celle-ci, en associant tous les citoyens du territoire, en co-construisant, nous voulons sortir des scénarios magiques et travailler de concert à notre propre devenir, notre propre construction de la cité telle qu'il est possible de la concevoir. C'est aussi pour cela que nous avons toujours dit qu'il n'y avait pas de pensée magique, de solution miracle mais des **projets cohérents** et des **idées concrètes que l'on peut** financer, qui ne sont pas de fausses promesses ou des engagements irraisonnés. C'est notre façon de concevoir l'action publique et de faire de la politique. C'est bien une **rupture** avec l'ancien monde.

Pour revenir au centre-ville, il n'est pas impossible de songer qu'un mouvement commercial « inverse » pourrait se produire dans les années qui viennent et que la municipalité pourrait accompagner voire provoquer. Des commerces hybrides, innovants, le retour de certaines enseignes en hyper-centre (que l'on pense aux Ikea dans les grandes villes, que l'on songe au phénomène de « city », aux magasins vrac, etc.), sont autant de raisons d'y croire. Le commerce n'est

évidemment pas seul concerné et de nombreuses activités non commerciales voire non lucratives peuvent et doivent être envisagées sur ce mouvement de redynamisation du centre-ville.

Au-delà de tous ces constats, il est à noter un attachement au centre-ville, dans les discours au moins car c'est un peu comme le syndrome de l'épicerie de village, on en parle, tout le monde l'appelle de ses vœux, mais on n'y va pas, ou à la marge...

Il est désormais urgent de sortir d'une vision nostalgique, passéiste et de penser aux nouveaux usages d'un centre-ville moderne et citoyen, car ce n'est pas seulement un fait urbain mais un fait citoyen. Il faudra nécessairement être dans une forme d'innovation. Se demander « qu'est-ce que je veux trouver lorsque je vais dans un centre-ville » ; c'est tout l'objet du débat de ce soir.

Pourquoi le centre-ville ? Faut-il sauver le centre-ville ? Faut-il le « supprimer », s'il n'a plus lieu d'être ?

Guéret doit redevenir une « ville-village », c'est-à-dire un lieu où chaque citoyen peut être loin de l'anonymat, loin de l'isolement, où le lien entre nous est permis constamment. Il faut les fonctionnalités et les services pour cela. Notre ville préfecture doit répondre à l'enjeu des **services de proximité**, contrer la fuite des services publics ; elle doit proposer davantage de **sobriété** par rapport aux **mobilités** et favoriser les déplacements doux. Il faudra enfin **lutter contre l'étalement ou l'éparpillement urbain**.

Tout est lié ; il doit y avoir porosité des activités, des services. Désormais on ne peut plus opposer ville, vie associative, station sport nature, activités culturelles, etc., car cela forme un tout qui permet de trouver de la **cohérence**, de dessiner un projet, une continuité, liant les différents espaces et les habitants.

Les diverses fonctions d'un centre-ville comme le nôtre sont à ce titre à garder à l'esprit car elles doivent fonder notre projet :

- Fonction économique (emploi, économie de proximité et circuits courts, marchés locaux, tourisme, accueil, image et identité de la ville et du territoire...)
- Fonction sociale (lieu de rencontres, sociabilité et lien social, habiter son espace, citoyenneté, sécurité, école et petite enfance / jeunesse),
- Fonction culturelle (animations, vie associative, expositions, musées, Petit Théâtre, cinéma, festivals, etc.),
- Fonction numérique (se connecter et rester connecté ; une commerçante guéretoise précise qu'elle est l'objet de très fréquentes demandes de personnes qui ne peuvent se connecter sur un wifi public et qui viennent « emprunter » le sien !...),

- Fonction de mobilité (transports urbains, place de la voiture en ville, piétonisation, aides à l'achat d'équipements de déplacement (vélos électriques par exemple), partage des espaces, déplacements doux...),
- Fonction récréative (balade et déambulation, repos et détente, loisirs...),
- Fonction politique (agora, éducation populaire, conférences, participation citoyenne, conseils de quartier avec budgets participatifs...),
- Fonction nourricière (manger, produire et consommer, travailler / ville agricole, ville jardin)...

... en sachant que **l'écologie et l'environnement** devront être un **fil conducteur transversal** pour chacune de ces thématiques.

Le **centre-ville** pourrait ainsi (re)devenir :

- Le lieu de toutes les rencontres, lieu des convergences, des confluences, mais un lieu qu'il conviendra de re-végétaliser, d'aérer....
- Un concentré de nature préservée, de services, de lien, de modernité, d'innovation, d'exemplarité...
- Le lieu d'expériences à vivre : vivre une expérience humaine, sociale, culturelle, se ménager du temps pour un moment, une activité que le centre permet pour tous les âges et par tous les temps.
- Enfin, il est peut-être temps d'inventer une parabole de l'eau qui peut être un fil vert ou bleu sur toute la ville.

2°) Les thèmes qui ont été abordés au cours de l'atelier

- Mobilités apaisées : piéton, cycliste, transport en commun, voiture...
- Qualité de l'espace urbain : mobilier, signalétique, pollution visuelle, publicités...
- Les places de Guéret et leurs usages : place du marché, place Bonnyaud, comment les relier, où créer des terrasses, végétalisation des places, ouverture des squares en soirée, kiosque à musique...
- Les animations et les activités en centre-ville (jeux, paresser, supporter la chaleur, lire, eau et ombre...)...
- Une trame verte urbaine : végétalisation de la ville, arbres, griff végétal, herbes folles..., un coin de nature à soi, près de soi, partage des communs en centre-ville (rappel de la fonction nourricière, de la place de la biodiversité avec des ruches et des zones mellifères)...
- D'un point de vue davantage politique : place du citoyen et contrat avec les citoyens autour du centre-ville, rôle politique du centre-ville...
- Patrimoine et culture : place du cinéma (doit-il rester ou partir du centre-ville ?), place de la création artistique, parcours artistique, activités culturelles, patrimoine mémoriel...

- Numérique
- Commerces, hybridation de plusieurs commerces en un même lieu, économie de proximité, création de halles avec des multifonctionnalités...
- Habitat
- Sécurité
- Propreté

3°) Récapitulatif des remarques, suggestions, propositions émises par les participants à l'atelier

ECONOMIE

- Le sujet de l'**implantation d'entreprises** est un point central. Le Grand Guéret y travaille, *via* ses pépinières, sa politique foncière, l'appui au développement des entreprises, etc., mais comment la ville et l'agglomération peuvent-elles travailler à davantage d'**attractivité** pour les porteurs de projets, leurs conjoints, etc. ?
- Les questions de **fiscalité** ont également pris une place importante dans les échanges. Il est jugé par des participants que l'imposition locale est beaucoup trop élevée sur Guéret, avec une quantité et une qualité de services inversement proportionnelles à cette taxation locale par ailleurs dissuasive pour de nombreux jeunes ménages.
- Une personne propose de revaloriser la construction sur Guéret en « supprimant la taxe d'aménagement ». Une autre d'utiliser « les armes fiscales pour pénaliser les commerces vacants ». L'impôt local pourrait ainsi devenir une variable d'ajustement de l'installation des habitants en diminuant taxes foncières et d'habitation (en cours de suppression quoi qu'il en soit) tout autant que de l'implantation de sociétés et entreprises nouvelles...
- Un participant souligne par ailleurs la problématique de l'accessibilité aux magasins en centre-ville et évoque un **soutien financier à l'adaptation des locaux**.
- Pour ce qui relève précisément de l'activité commerciale, plusieurs questions sont soulevées évoquant la déprise sur le centre-ville et les difficultés des enseignes s'y trouvant encore : faut-il aménager ce même centre-ville avec des **commerces de bouche** ? Une autre suggestion propose de les installer dans la Grande Rue, ainsi que des bars, des lieux de socialisation autant que d'économie locale.

- Peut-on songer à l'installation de **commerces** « avec une identité » (qualitatifs, atypiques, thématiques - bio, local, vrac, un service pour les habitants, etc.) ? Cela pourrait être de nature à maintenir sur place une chalandise qui est en attente de tels services...
- Se pose pour plusieurs personnes la problématique des **marchés locaux** : quelle qualité de marché veut-on ? Est-il possible de spécialiser le marché de la place du même nom ?
- Un consensus se crée finalement autour de ce que peut être demain un cœur de ville : des commerces « mais pas que », des projets culturels, des espaces « structurants » permettant aux habitants de converger, se retrouver, échanger, consommer, etc.

MOBILITES

- Un point est souligné par la plupart des participants, celui de la conciliation à trouver entre l'**utilisation de l'espace public** et la **sécurité** de circulation, notamment des piétons et des cycles.
- Il est ainsi rappelé qu'il faut favoriser la **circulation piétonne** sur le centre de Guéret, mais que cela passera nécessairement par une action forte sur la façon de repenser les déambulations : il est grand temps de se pencher sur les problèmes d'**accessibilité** et sur la piètre **qualité des trottoirs**.
- Une personne suggère en outre que la circulation doit être « agréable, dans un cadre agréable » et que les questions de mobilité et de circulation sont éminemment liées à celle de l'**animation** : il faut « créer une raison de venir », donc de se déplacer sur le centre-ville.
- Quelqu'un suggère de privilégier le lien entre la place Bonnyaud et la place du marché afin de relancer le « trait d'union » entre les deux marchés (nous y reviendrons).
- L'intérêt des transports en commun doit être suscité pour les habitants : un parking avec des **navettes** desservant quartiers et centre-ville doit être aménagé. Une autre personne abonde d'ailleurs dans ce sens en évoquant le manque criant d'un ou plusieurs **parkings relais** avec de multiples places de stationnement et une sécurisation piétonnière.

- La question du stationnement sur les places, notamment la place Bonnyaud – saturée de véhicules, ce qui renforce son image déshumanisée – doit en outre relever d’un réel questionnement de la future municipalité. Il est opportun que le centre-ville ne soit pas celui du seul règne de la voiture.
- Un point nodal des échanges concerne les déplacements doux et la **place du vélo**. Il est demandé que soit encouragée la pratique du vélo, peut-être *via* des aides à l’achat de vélos et notamment de vélos électriques, que soit aménagée une signalétique appropriée.
- Il est également rappelé l’importance de la place du vélo dans une ville au « diamètre de 3km » (autrement dit donc le cœur de ville est relativement « petit » : la ville se traverse en quelques minutes en vélo, ce qui en rend l’usage pertinent pour peu qu’on sache l’encourager et non le dissuader).
- Si la question de la création de pistes cyclables est complexe, il est possible, pour une personne de l’assistance, de « décréter le vélo et les piétons prioritaires », par exemple avec une **circulation à 30 km/h** (dite « zone 30 ») **sur tout le centre**.

LIEN SOCIAL ET CITOYENNETE

- A l’heure actuelle, un participant souligne qu’« à la périphérie on consomme, en cœur de ville on construit ». Cette logique est mortifère et doit être sinon inversée à tout le moins interrompue. Cela fait se déliter le lien social sur le centre-ville dont tout le monde a pu constater le vide qui le caractérise en soirée, en période de vacances, les weekends...
- Est rappelée l’**importance de l’animation** (cf. fête de la musique) et de temps réguliers permettant de fédérer les enthousiasmes et de se réappropriier les espaces urbains, les lieux de vie et de socialisation.
- Une personne suggère d’aménager des espaces de vie sur des lieux où l’on veut précisément attirer des personnes, une autre rappelle la fonction de sociabilité qui est liée aux **marchés**. Il est opportun de soutenir, voire de développer, ces espaces de rencontres tout autant que d’économie locale.
- La question centrale de recréer du flux, de générer du collectif, du lien, humain, passe aussi par la problématique du **cinéma**, largement abordée au cours de l’atelier. Les enjeux de son déplacement posent question : il y a sans doute un beau potentiel pour le développer face à la concurrence de

Montluçon mais que mettre à la place ? Ne serait-il pas préférable de le garder en centre-ville et de le réhabiliter en sachant qu'il est d'intérêt majeur pour les commerces situés sur sa zone de chalandise ? S'il devait être implanté ailleurs, est-ce possible en centre-ville (sur la « future piscine », propose une personne) plutôt qu'en périphérie ? La question du parcours des personnes depuis un stationnement plus éloigné jusqu'au Sénéchal se pose par ailleurs qui rejoint la problématique des déplacements doux sur la ville.

ENVIRONNEMENT

- Cette question éminemment transversale fera l'objet d'un temps de réflexion plus précis sur d'autres ateliers. Se posera notamment la **question de l'eau**.
- Il est souligné qu'il n'y a « pas une seule **fontaine** » sur la ville qui permette d'avoir de l'eau potable, des îlots de fraîcheur en temps de canicule, etc.
- Développer les **espaces verts** en cœur de ville est une priorité, **végétaliser la ville** devient un impératif.
- La question des **jardins** et **squares** avec **ouvertures tardives** est également posée par un participant, notamment en période estivale.

AMENAGEMENTS URBAINS

- L'un des axes clef de la discussion a porté – comme pour la réunion précédente – sur le périmètre, le cœur et l'hyper centre de la ville. Il est admis que « le centre-ville de Guéret n'est plus adapté au mode de vie actuel ».
- Il est en outre rappelé que le déclin de nos centres villes n'est « pas un fait urbain, c'est un fait citoyen ». Il n'y a pas de fatalité à cette désertion des centres, faut-il encore savoir y attirer et y fidéliser les habitants. Une autre personne déclare qu'il n'est « pas suffisant de réparer nos villes, ce qui importe c'est de les inscrire dans le futur ».
- Une personne suggère d'installer un kiosque à musique place Bonnyaud (ou au jardin public).

- Il est en outre loisible de (re)créer des **halles** place du marché et, pour une autre personne, d'y « installer une halle multi-fonctions » (agora, culture, commerces...).
- Quelqu'un suggère de considérer la Grande Rue « en entier comme des halles ».
- Il est important, souligne un participant, de se réinterroger sur l'**accueil de populations sur le centre-ville**. Qui y réside et qui pourrait y résider ? Quelle mixité sociale existe-t-il ?
- Sont enfin soulignées les questions liées à la problématique de **foncier** en centre-ville et le problème de la **qualité de l'habitat**, avec peut-être une « unité architecturale à chercher », « pas de patchworks de couleurs », « pas de façades dégradées ». On doit se situer dans une forme d'exigence sur ces domaines.

ATTRACTIVITE

- L'**image de la ville** vient d'être évoquée, il faut la rendre moins minérale, moins disparate, veiller à la dégradation de sa voirie et de ses trottoirs... Sa propreté est également un sujet de préoccupation majeur.
- Un participant relève que l'image d'une ville se retrouve aussi dans son **identité territoriale**. Qu'est-ce qui compose l'identité de Guéret et de son aire géographique ? Où est sa cohésion territoriale ? Quid de son patrimoine ? Est-il connu ? Valorisé ? Y a-t-il des équipements dont il conviendrait de se séparer, le cas échéant ?
- Les **animations le soir** sont également réclamées comme un gage de qualité de vie important.
- Le **numérique** est également un gage d'attractivité. Il faut accélérer son déploiement sur toute l'agglomération.

SECURITE

- Un participant demande que l'on réfléchisse à l'installation de **caméras** de vidéo-protection dans les squares (dégradations, déprédations).

- Il faut réfléchir également à la **sécurité routière**, surtout dans le cadre de la place que l'on veut laisser aux déplacements doux, avec peut-être « des panneaux d'information, une signalétique spécifique », etc.
- La question de la **propreté** de certaines rues ou de certains quartiers, les incivilités et l'appropriation même de ces secteurs par certains résidents sont également suggérées.

Une réunion publique spécifique sera dédiée à cette thématique et fera l'objet de propositions programmatiques.

SANTE

- Installation d'un centre de santé ou d'une **maison de santé pluri-professionnelle** avec plusieurs modes d'exercice de la médecine (salarié, libéral).
- Développement de la télémédecine, de la téléconsultation et désengorgement des Urgences en lien avec le Centre Hospitalier
- Soutien à une offre de soins de qualité qui prend en compte le CH de Guéret, la clinique de la marche et le CMN de Sainte-Feyre, en replaçant le patient au cœur des préoccupations

